

Lucas DESTREM

lucasdestrem@orange.fr
<http://ldestrem.unblog.fr>

**France 3 Limousin
Rédaction de Limoges
1, avenue Marconi
87100 LIMOGES**

Lyon, le 31 mars 2016

Objet : réaction à la séquence du journal de 19h de vendredi 25 mars sur la musique traditionnelle en Limousin

Madame, monsieur,

Je me permets de vous écrire pour réagir à la séquence télévisée proposée par France 3 Limousin à la fin de l'édition du journal de 19h du vendredi 25 mars dernier, consacrée à la musique traditionnelle en Limousin.

J'ai fréquenté de nombreuses années le département de musique traditionnelle dirigé par Françoise Etay, que vous receviez sur le plateau, et y connais encore de nombreuses personnes. Or, la séquence composée de l'entretien et du reportage sur « L'Eglantino do Lemouzi » me semble contenir, sur le fond comme sur la forme, plusieurs approximations nuisant à la bonne réception du message de vulgarisation et de pédagogie initialement proposé.

Parmi celles-ci :

- le fait que les propos de Françoise Etay soient associés sans commentaire annexe aux images du groupe folklorique, laissant entendre que ledit groupe dépend du Conservatoire, ce qui n'est nullement le cas, et que musique traditionnelle et musique folklorique sont identiques, ce qui n'est pas le cas non plus, conformément aux définitions données par le Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels et la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
- le fait que Françoise Etay ne puisse réagir une fois le reportage terminé à cette assimilation, qui bien que n'ayant rien de fondamentalement problématique en termes de réputation, est particulièrement discutable sur le plan moral.

Or, ces approximations posent un réel problème car elles relayent des lieux communs hélas encore performants. La musique traditionnelle est méconnue ? Elle avait besoin de vous pour sortir de l'ombre et des clichés ! Mais n'a-t-on pas proposé une caricature des musiciens, et ainsi, à rebours du propos et du but initiaux, contribué à entretenir les poncifs concernant la musique traditionnelle – fermée, désuète, ne parvenant pas à inclure de nouveaux publics ? Le résultat est donc terriblement contre-productif, pour le département de musique traditionnelle comme pour le groupe folklorique, d'ailleurs.

On voulait prouver la musique traditionnelle comme ouverte, rassembleuse, optimiste ? C'est raté ! Pourtant, des jeunes, il y en a ! Des groupes dynamiques, il y en a ! Des festivals ouverts à tous, il y en a ! Mais le message de Françoise Etay est devenu inaudible. C'est dommage, d'autant que les occasions de prouver combien la musique traditionnelle est une pratique vivante,

intergénérationnelle, une pratique de création et de partage, ne sont pas nombreuses. C'est d'autant plus dommage que vos journalistes paraissent persuadés d'avoir prouvé le potentiel des cultures régionales. Je crains que ce ne soit pas le cas.

Quid des 200 élèves, des bals, des concerts ? Quid du discours des familles séduites par cette culture ? Quid du discours de ceux qui ne la connaissent pas encore mais pourraient s'y retrouver et y faire des rencontres enrichissantes ? Quid de ceux qui chantent avec leurs enfants les comptines apprises à l'école, sans supposer qu'elles découlent directement de ces patrimoines régionaux ? De ceux qui écoutent Nolwenn Leroy depuis longtemps sans savoir qu'elle ne serait rien sans Alan Stivell ou les sœurs Goavec ? De ceux qui écoutent des artistes obscurs tels Jean-Jacques Goldman, Véronique Sanson ou Olivia Ruiz et se souviendront que la vielle à roue habille leurs albums sans en faire des objets archéologiques ? La télévision ne peut pas tout dire, mais elle peut dire mieux, surtout lorsqu'il s'agit de valoriser des initiatives locales ! Occasion manquée de rappeler que justement, Limoges était en pointe sur la question, en tant que foyer culturel de l'Occitanie au Moyen-âge, et surtout en étant la première ville dont le Conservatoire accueillait dès 1987 un département de musique traditionnelle en son sein.

Loin de moi l'idée de revendiquer un droit de censure sur la production du service public. Ces images n'avaient évidemment rien de légalement répréhensible. Cependant, les raccourcis employés me semblent suffisamment importants pour biaiser le message suggéré par les propos introductifs des journalistes et les propos de Françoise Etay, et donc susciter une réaction.

Loin de moi l'idée de mettre en cause nommément un journaliste. J'ai déjà eu à collaborer avec certains d'entre-eux, et cela s'est toujours très bien passé. D'autant que les questions posées par les deux présentateurs ont contribué à la bonne conduite de l'entretien. Par le passé, plusieurs reportages de votre chaîne ont d'ailleurs valorisé le patrimoine culturel régional. J'ose donc croire que l'erreur dont je parle doit davantage à un format télévisuel où l'image est hélas trop souvent facilement érigée en preuve irréfutable, quitte à négliger la coordination avec le verbe.

Je conclus mon courrier en vous invitant vivement à réaliser dès que possible un reportage au sein du département de musique traditionnelle du Conservatoire, non par intérêt, mais parce qu'il constituerait une juste reconnaissance du travail des musiciens, faisant un meilleur écho à l'intervention de Françoise Etay. Rendez justice au travail des enseignants, groupes et associations qui ont fait se rencontrer des gens qui ne se seraient jamais parlés ! Rencontres musicales de Nedde, festival Et la moitié à Saint-Victorien, 24h du folk de Neuvic, Balaviris, Nuit de la bourrée, portes ouvertes du conservatoire, ateliers de danses traditionnelles dans les trois départements... : comme le disait Françoise Etay, les occasions ne manquent pas (des liens sont présents [ici](#) et [là](#)), vous y serez très bien reçus et y verrez combien la musique traditionnelle est vivace, métissée et accueillante.

C'est à mon sens est ce qu'exige le professionnalisme d'un média public régional dont la mission m'est chère, et au-delà le devoir d'information que vous assurez au service de l'intérêt général, de la curiosité et de l'épanouissement des citoyens de la région.

Je vous remercie par avance pour votre attention, et dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'accepter mes plus sincères salutations.

Bien respectueusement,

Lucas DESTREM